



Vincent Sosthène FOU DA ESSOMBA : Une posture d'homme d'Etat

Le domicile de Vincent Sosthène FOU DA ESSOMBA est assiégé depuis le 30 juin 2010 par les chaînes de télévision canadiennes et pour cause : suivant un reportage de TVA-LCN l'une des chaînes de télévision de ce pays, « L'intellectuel camerounais est menacé de déportation dans son pays d'origine ».

L'homme qui conteste la présidence de la République au président actuel au pouvoir depuis 1982, n'est pas n'importe qui dans la ville de Québec affirme Anne Marie Dusseaud. Pour bon nombre d'observateurs on peut se demander pourquoi un homme de la stature de Vincent Sosthène FOU DA se retrouve au centre d'un tel imbroglio politico-judiciaire puisque le tout se joue à présent entre différents cabinets ministériels. Le reportage de LCN TVA s'ouvre d'ailleurs sur le drapeau du Cameroun et le journaliste affirme que ce drapeau a toujours flotté devant cette résidence de Sainte Foy et peut-être n'y flottera plus pour longtemps. Un beau geste de patriotisme en somme quand on lit les réactions de la communauté camerounaises des internautes pour laquelle tout est bon pour faire le pitre et pourquoi pas, pendant qu'on y est, danser avec les vautours.

Le même reportage s'achève devant l'Assemblée Nationale du Québec où l'on voit derrière le journaliste Alexis Deschênes le drapeau de la belle province comme on aime appeler la province de Québec – Un autre symbole de patriotisme. Mais voilà ! Au-delà de tout, Vincent Sosthène FOU DA ESSOMBA, en homme avisé et connaissant les rouages de la politique camerounaise, n'a jamais demandé une nationalité autre que celle du pays de Um Nyobè, d'Ossendé Afana, de Mgr Dogmo et de Jean Marc Ella, ces deux derniers étant des figures connues dans la province de Québec. On ne change pas de nationalité quand on veut diriger plus tard son pays !

La question de la double nationalité

La question est sur toutes les lèvres au Cameroun et au quotidien ce sont des milliers de camerounais qui s'alignent devant les chancelleries occidentales dans le seul but de vouloir quitter le Cameroun et peut-être plus tard, changer de nationalité. L'acte de Vincent Sosthène FOU DA ESSOMBA prend ici toute sa dimension politique parce que l'homme se forge aux yeux de ses compatriotes une stature d'homme d'Etat. Pas moins de 4 ministres du gouvernement provincial se sont exprimés sur la situation de Vincent Sosthène FOU DA ESSOMBA - quand on sait la place qu'occupe le Cameroun dans les médias occidentaux on ne peut que s'en féliciter. Des députés et des Sénateurs se sont aussi exprimés jusqu'au sommet de l'Etat et, quelque soit l'issue finale de ce dossier, c'est l'homme politique camerounais qui en sortira grandi.

www.generationcameroun2011.com - consultez notre site pour plus d'informations

« L'audace de construire une Nation forte dans la liberté – C'est le moment pour le Cameroun de se construire et de se développer avec les moyens modernes »



Vincent Sosthène FOU DA ESSOMBA comme Hannath Arendt, Gandhi et Nelson Mandela

Le leader de Cameroun Generation 2011 n'a pas le degré de culture de Hannath Arendt, l'ancienne élève de Martin Heidegger qui, au lendemain de la seconde guerre mondiale renonça à sa nationalité allemande et vécut le reste de sa vie aux USA comme apatride. Le leader de Cameroun Generation 2011 n'est pas Gandhi, lui qui vécut en Afrique du Sud comme réfugié avant de lancer le processus de décolonisation de l'Inde avec le succès que nous connaissons. Vincent Sosthène FOU DA ESSOMBA n'est pas non plus Nelson Mandela, Madiba comme on le nomme affectueusement, qui aujourd'hui fait la fierté de tout un continent, de l'humanité tout entière. Mais les hommes politiques ne valent-ils pas, ne sont ils pas à l'image du peuple qui s'engage avec eux ? Au terme de cet imbroglio politico-judiciaire, le peuple Camerounais devra trancher entre danser avec les vautours, ce qu'il a fait jusque là et faire les choix qui conditionnent son devenir et l'avenir de ses enfants. C'est que Cameroun Generation 2011 espère et souhaite.

Quant à Vincent Sosthène FOU DA ESSOMBA , il reste serein, convaincu d'avoir porté un coup juste au régime en place à Yaoundé, lui qui aujourd'hui, pense avoir trouvé ce qu'il faut pour faire taire l'une des voix les plus grandes, certainement l'une des plus prometteuses pour l'avenir politique immédiat du Cameroun. Oui, serein, l'homme avance avec un regard si désinvolte d'ailleurs, comme pour défier la pesanteur et le temps, puisque son ambition politique va au-delà du temps. Il est porté par le devenir du Cameroun et le Cameroun est au-delà de la vie d'un homme.

Vincent Sosthène FOU DA ESSOMBA, en droit, n'a donc commis aucun délit fut-il mineur. Le regard haut, il regarde vers le Cameroun et son peuple et dit comme pour paraphraser un roi de France puisque les grands hommes ne connaissent pas les Frontières : « Peuple du Cameroun, ... je souhaite que mon sang puisse cimenter le bonheur des camerounais. »

Pourvu que ce peuple lui-même le premier et en dernier en prenne conscience.

Elisabeth NGUE

Conseillère auprès du Candidat chargée des questions de santé

elisabeth.ngue@generationcameroun2011.com

www.generationcameroun2011.com - consultez notre site pour plus d'informations

« L'audace de construire une Nation forte dans la liberté – C'est le moment pour le Cameroun de se construire et de se développer avec les moyens modernes »